



JUNGLE BELLS

Hugues Allamargot, Aymeric Ebrard, Sébastien Gaxie, Yuris Lesnik,
Frédérique Manceau, Régis-R, Kylie Ruszczyński, Julien Taylor

du mercredi 10 décembre au mercredi 24 décembre 2008
Vernissage le samedi 13 décembre à partir de 18h
Entrée libre du mercredi au dimanche de 12h à 20h
et tous les jours du 17 au 24 décembre

Une proposition de La Deuxième Aile
coordonnée par Adeline Gonin et Julien Taylor
et éclairée par Gregory Bordin

LDA - La Deuxième Aile
69 rue de Sèvres 75006 Paris
ladeuxiemeaille.org



JUNGLE BELLS

est une exposition présentée en vis-à-vis des vitrines du *Bon Marché* et en période de Noël.

Hugues Allamargot

<http://huguesallamargot.net>



Spider Allegorie

Sculpture

Résine, peinture carrosserie, acrylique

48 x 30 x 30 cm

2003

Grossir la perception des objets, personnes, événements, par la modification du souvenir tel que l'imagination est le seul moyen que nous avons aujourd'hui pour restituer l'Art à la réalité. Le super héros réincarné dans la forme ridicule d'un nain de jardin est bien loin d'être le petit jeu satisfait de lui-même, un facile exercice de transgression, mais une autre tentative de dire la réalité, de dire ce que nous sommes, en mobilisant les figures de l'arsenal imaginaire enfantin, en les ressemblant sous d'autres significations. «Superallegories», a titré Hugues Allamargot : elles disent autre chose par rapport à leur apparence : la puissance est désormais imposante, la décoration de mauvais goût ne décore plus, et l'enfance est démenagée dans un album de bande dessinées.

Giovanni Spadaccini

Aymeric Ebrard

<http://www.aymeric-ebrard.com/>



Les Escalades

Photographie

30 x 40 cm

Jouant et rejouant les fantasmes ou les souvenirs d'une mémoire et d'un désir communs, mon travail explore les méandres et les cristallisations de l'imaginaire collectif. Avancé dans le labyrinthe corallien de scènes primordiales, mes pièces se déploient comme celles d'un jeu d'échecs. Marquant sur l'échiquier des représentations sociales les motifs récurrents du monde de l'enfance, du passage à l'âge adulte, de la nécessité de s'adapter, au monde, à ses codes, à ses rites et à ses lois, elles oscillent souvent entre comique de l'absurde, dérision tonique, critique sociale, désenchantement, espoir et vision onirique.

Sébastien Gaxie

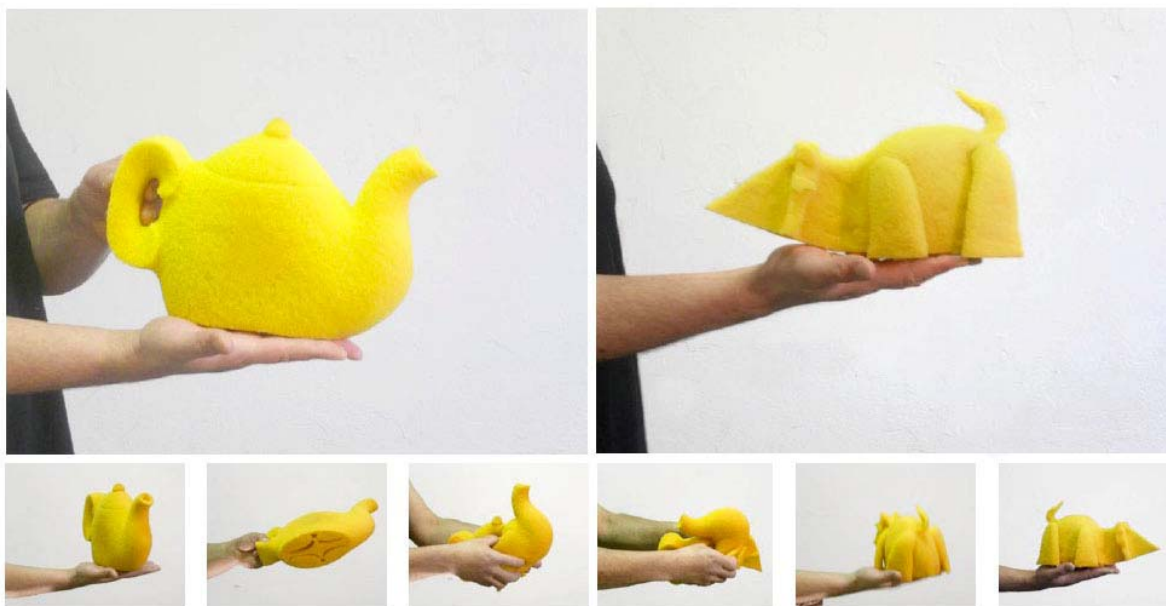
<http://www.myspace.com/sebgaxie>

- > je vais te faire quelque chose en partant de l'ostinato de Ligeti
- > tu connais peut-être (fa do mi sib do sol fa) mélangé à du papa Noël avec des sons zarbis sur une durée de 15 minutes on peut aussi rajouter des taficotages
- > de chansons de Noël en s'attaquant à des sounds-files
- > bref tiens-moi au courant
- > c'est cool
- > à +
- > Seb

Né en 1977, Sébastien Gaxie commence la musique par le piano classique et le chant dans une chorale puis se forme au piano-jazz, à l'écriture, l'orchestration, l'analyse, la composition, l'acoustique, l'ethnomusicologie... Il est diplômé en 2005 du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris. Parution la même année de son disque *Lunfardo* salué par la critique (label *Chief Inspector*). Ses projets axés sur le rythme, la pulsation, les jeux de superpositions, visent différents champs d'expression : la musique contemporaine, le jazz, la musique électronique, le théâtre musical et l'art vidéo. Il travaille actuellement à l'*Ircam* sur une pièce pour ensemble instrumental et électronique qui sera créée au *centre Georges Pompidou* en octobre 2009.

Yuris Lesnik

<http://morpher.org.free.fr/>



Morpher « theière-chien »

Mousse polyuréthane

20 x 30 x 15 cm

1999

1/1

Nous pouvons nous figurer tout espace comme double, constitué de cordonnées de surfaces de Gauss, réelles et imaginaires et coïncidant entre elles. Le passage de la surface réelle vers la surface imaginaire est possible seulement par la fracture de l'espace et le retournement du corps sur lui même.

Pavel Florenski, *Imaginaires de la Géométrie*, 1922

Les sculptures de Yuris Lesnik sont une invention très surprenante. Issues de la recherche sur la « circonvolution tranchée », celles-ci produisent une série de comportements qui leurs sont absolument propres.

En principe, la sculpture se définit comme une formalisation de la surface extérieure de l'objet .Yuris Lesnik prolonge son existence en lui créant une autre surface, son Intérieur.

Les objets se retournent sur eux mêmes , ou bien se divisent en 2 ou plus d'éléments. Ils ont toujours plusieurs formes à la fois, et ainsi, pour les regarder dans leur expression aboutie, il faut les retourner, ouvrir , fermer , transformer et , par conséquent introduire l' oeuvre dans des dimensions du temps, du mouvement et de la mémoire.

Violetta Liagatchev

Frédérique Manceau

<http://fredmanceau.free.fr/>



Dior, J'adore

Sac de frappe en peau de crocodile noir, chaîne laiton

Surface de frappe 75 cm, 11 kg

2008

« J'affectionne les double sens, l'analogie, le glissement sémantique, je trouve qu'ils apportent de la confusion et de l'imaginaire. »

Le travail de Frédérique Manceau s'organise autour de plusieurs médiums, soulignant les rapports du langage et de l'image. Elle utilise le langage comme un mouvement, les mots comme un rebondissement. Les mots choisis n'ont pas de vocation littéraire.

A l'image d'un sac de luxe *Dior*, le sac de frappe customisé avec une peau de crocodile (réalisé avec le soutien de Laetitia Paviani) représente un défouloir contre la société de consommation et ses dérives.

Régis-R

<http://www.regis-r.com>



Sapin de No Hell

sacs plastiques
dimensions variables

Régis-R explore un design post povera avec des créations à mi chemin entre recyclage et readymade. Suspensions, mobiles, luminaires et bobidons, attention les yeux... De détournement de fonction en contorsion de matière, Régis- R est un fondu du recyclage, mais surtout un recompositeur d'objets. Sur fond de récupération, de détournement et de récréation, une telle démarche rejoint celle de tous les créateurs qui réfléchissent, à l'heure de la surconsommation, aux moyens de créer sans gaspiller.

Kylie Ruszczynski

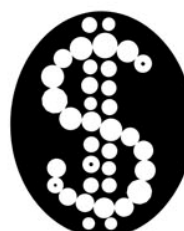
<http://silver.galeriebanwarth.com/kylie-ruszczynski/>

"Freedom does not come from satisfying your needs it comes from limiting your needs."

I created the photograms for a religious art prize, I don't consider myself to be religious at all, but the idea made me think very intensively about human behaviour.

Though I spent just a day and a half printing them, I took almost a whole year to think and search for the right objects that could convey the messages of the 7 deadly sins. They had to be all be about the same size, they had to have a shape that would transfer to an image of its outline only and they had to be strong enough symbolically to give an immediate reference to each of the sins.

By conforming just a little to these basic principles one does not become religious, but conscious.



7 deadlies series
photogrammes / papier baryte
7 x (40x30cm)
1 / 1
2007

Julien Taylor

<http://julientaylor.com>



CMJC

Photomontage
tirage Duratrans / caisson lumineux
140x140x17cm
1/1
2008

Julien Taylor est dans la lignée du photographe E.J. Marey dans son désir de photographier l'impossible : le temps et le mouvement. C'est ce que les futuristes appelaient le «tourbillon des sensations» d'où le désir que l'on retrouve chez cet artiste de solliciter l'instinct ludique du spectateur. Nous entrons ainsi dans une cathédrale de Chartres «en mouvement» et nous dérivons alors dans un univers-piège dont les deux dimensions apparentes sont un théâtre magique à la Hermann Hesse. Décomposée, réinventée, la cathédrale de Chartres version happy-gothic de Julien Taylor nous ouvre une porte sur la vision kaléidoscopique d'une utopie cachée au cœur du temps et de l'espace.

Tristan Ranx

LDA – La Deuxième Aile

<http://ladeuxiemeaile.org>

La Deuxième Aile est un réseau de mixité, de production et de diffusion de créations contemporaines.

Représentée par des centaines de vedettes, LDA brasse toutes les formes les chemins et les médias. Avec simplicité et spontanéité elle fait briller l'esprit collectif entre créateurs aux passions individuelles affirmées.

Initiées par des artistes, les propositions de *La Deuxième Aile* sont réalistes, au contact de la fabrication de l'art :

Improvisations contextuelles

Certaines expositions manifestent l'urgence, elles sont composées en temps réel dans des lieux abandonnés.

Orchestrations écrites

LDA développe des partenariats professionnels où curateurs et médiateurs s'investissent avec les artistes autour d'une réflexion structurelle à plus long terme.

Le 69 rue de Sèvres

01 45 48 57 27

jm.delahunay@gmail.com

Le 69 rue de Sèvres, situé en face du Bon marché, est un immeuble vide depuis 10 ans, d'une superficie de 250m² environ, avec un local commercial - une ancienne pharmacie - abandonné depuis cinq ans.

Fin mars 2008, des jeunes, étudiants et salariés, investissent le lieu. Les étages sont habités, rénovés. Ils font faire des travaux de sécurité et de rénovation, électricité, plomberie, plâtre, peinture. Les voisins sont ravis de voir revivre le lieu.

Au rez-de-chaussée, l'ancienne pharmacie est détournée en galerie d'art, *Pharm&cie*, espace éphémère, en perpétuel mouvement où les habitants de l'immeuble invitent des artistes du voisinage ou des collectif d'artistes qu'ils soutiennent pour créer un lieu d'échange avec le quartier.

Aujourd'hui la situation de l'immeuble reste incertaine, après l'assignation du 12 août au Tribunal d'Instance du 6ème arrondissement, les occupants sont condamnés à payer 40 000€ et à quitter le lieux sous huit jours. Lors du procès, ils proposent de payer un loyer de 300€ par mois et par personnes, ce que la propriétaire refuse.

Ils décident alors de faire appel et demande un recours au Juge de l'EXecution des peines, d'une part, parce qu'ils n'avaient pas d'avocat lors du procès, et d'autre part, ils souhaitent l'application de l'article 62 du Code de la Construction et de l'Habitation qui prévoit un délai minimal de deux mois pour quitter les lieux.

Par ailleurs, la propriétaire non satisfaite de cette décision fait une assignation au Tribunal de Grande Instance et demande 150 000€ pour l'immobilisation de son bien, et 30 000 € pour les dégradations supposées. Son avocat n'ayant pas voulu la suivre sur ce deuxième procès, elle est contrainte d'en changer.

À ce jour personne ne connaît les intentions pour l'immeuble ni les raisons pour lesquelles la propriétaire le laisse inoccupé.

Le cas du 69 rue de Sèvres n'est pas isolé, 136 000 logements sont encore vides à Paris selon l'Insee, alors qu'il y a encore 110 000 demandeurs de logements sociaux. La loi de réquisition existe, mais n'est pas appliquée et les loyers continuent d'augmenter.

Les habitants estiment que le droit à avoir un toit passe avant celui d'en priver les autres.